

LE JARDIN EN TANT QUE RAIRIE FLEURIE POUR LES ABEILLES

C'est grâce aux abeilles, bourdons et autres insectes que nous pouvons récolter de belles baies, des fruits croquants et des légumes sains. Ils fécondent un nombre incalculable de plantes utiles et rendent ainsi possibles de belles récoltes dans nos jardins et vergers. Ils contribuent aussi à maintenir la diversité des plantes chez nous. Un jardin bien diversifié offre un bel espace aux abeilles, bourdons et autres insectes pollinisateurs et, en plus, il devient tout simplement écologique.

Et pourtant, tous ces insectes, travailleurs assidus, sont en danger. De plus en plus de nombreux apiculteurs détenteurs de ruchers annoncent des pertes parmi leurs colonies d'abeilles. En particulier, ce sont les maladies et les parasites qui détruisent ces insectes très utiles. Les causes exactes de ce phénomène – qui est hélas devenu quasiment mondial – ne sont actuellement pas encore connues. Il s'agit probablement d'une conjonction de plusieurs causes agissant en même temps. En plus des maladies, des parasites et de l'utilisation de pesticides vient s'ajouter la détérioration de la base alimentaire de ces insectes.

Les abeilles solitaires sont autant en danger que les bourdons. En Suisse, nous connaissons entre 500 et 600 espèces différentes d'abeilles sauvages. Près de 40 pourcent des abeilles sauvages indigènes sont menacées de disparition. L'une

des raisons principales de cette évolution est la diminution, année après année, de l'espace vital naturel offert aux abeilles sauvages. Il leur manque de plus en plus de plantes nourricières et d'endroits pour faire leurs nids. Plusieurs espèces d'abeilles sauvages sont également les victimes d'un principe de «propre en ordre» totalement exagéré: vieilles feuilles, vieux bois, tas de pierres et branches de bois disparaissent hélas de plus en plus souvent de nos jardins.

L'importance des abeilles

Et pourtant, ces insectes sont d'une extrême importance. Les abeilles et les bourdons rendent en effet de très grands services aux humains. C'est la raison pour laquelle la conservation et la protection des abeilles domestiques, ainsi que des abeilles sauvages indigènes, est si importante. Les abeilles sauvages et les bourdons ajoutent leur travail de pollinisation (fécondation par le pollen) à celui effectué par les abeilles domestiques qui préparent le miel.

Pour les abeilles domestiques, le pollen et le nectar des plantes sont de la plus grande importance. Le pollen leur apporte l'albumine, les graisses, les sels minéraux, l'hydrate de carbone et les vitamines. Le nectar est transformé en miel, il est la principale denrée alimentaire des abeilles et leur «fournisseur d'énergie».



C'est en grande partie grâce aux abeilles et à d'autres insectes que nous pouvons récolter des fleurs et des légumes dans nos jardins.

La plupart des fleurs, à leur tour, ont besoin des abeilles et des insectes, afin que les graines puissent être transportées. Les fleurs sont préparées, tant en ce qui concerne la forme que les couleurs, pour recevoir la visite des insectes. Ainsi, il faut savoir que ce sont les plantes qui fleurissent simplement et qui portent des couleurs et un pistil bien visibles qui conviennent le mieux aux abeilles.

Lors de leur travail de collecte de pollen, les abeilles restent en général fidèles à une sorte de fleurs, jusqu'à ce que la source soit épuisée. Ainsi, elles garantissent la pollinisation d'une essence de fleurs, car chaque fleur, pour être fécondée, a besoin des pollens de sa propre espèce.

Riche échantillon de fleurs

Les abeilles domestiques et les abeilles sauvages (solitaires) ont besoin de pouvoir trouver tout au long de l'année une riche gamme de plantes en fleuraison. Les abeilles sont capables de repérer les bons endroits et d'y revenir. Une prairie pour les

L'héliéne d'automne...



... et le tournesol sont des fleurs très appréciées par les abeilles.



Comparaison des plantes de jardin

Plantes	Floraison	Valeur prairie fleurie
Hellébore noire	mars – avril	moyenne
Nivéole de printemps	mars – avril	moyenne
Aconit d'hiver	mars – avril	moyenne
Crocus	mars – avril	bonne
Bruyère	mars – avril	très bonne
Pensée	mars – avril	faible
Aubriète	avril – mai	moyenne
Narcisse	avril – mai	faible
Alysse des rochers	avril – juin	bonne
Jacinthe à grappes	avril – mai	moyenne
Bergenia	avril – juin	moyenne
Heuchère	mai – juillet	moyenne
Géranium	mai – octobre	faible
Rosier arbustif	mai – septembre	moyenne
Fuchsia	mai – octobre	faible
Nigelle	juin – juillet	bonne
Concombre	juin – août	bonne
Orpin âcre	juin – août	bonne
Zinnia	juin – septembre	faible
Orpin courant	juin – septembre	bonne
Campanule	juin – septembre	moyenne
Bégonia	juin – octobre	faible
Gazanie	juin – octobre	moyenne
Tagètes	juin – octobre	faible
Thym	juin – octobre	bonne
Bourrache	juin – septembre	très bonne
Courge	juin – septembre	faible
Lys	juin – septembre	bonne
Renoncule	juin – septembre	bonne
Boule azurée	juillet – octobre	bonne
Lavande vraie	juillet – octobre	bonne
Rose trémière	juillet – octobre	moyenne
Sarriette	juillet – octobre	faible
Dahlia	juillet – octobre	moyenne
Tournesol	juillet – octobre	moyenne
Héliénie d'automne	juillet – octobre	très bonne
Capucine	juillet – octobre	moyenne
Echinacée	juillet – octobre	moyenne
Barbe bleue	juillet – octobre	très bonne
Aster	août – octobre	bonne

Comme l'indique le tableau ci-dessus, les fleurs tant appréciées de nos jardins telles les pensées, les narcisses, géraniums, fuchsias, bégonias et tagètes sont pauvres en valeurs mellifères.

abeilles ne devrait pas avoir d'impasse au niveau floral. Si la nourriture vient tout à coup à manquer pendant un certain temps, cette situation va agir négativement sur la population des abeilles. Ainsi, il est important que les abeilles trouvent aussi leur nourriture à la fin de l'été et en automne, car c'est à ce moment-là que naissent les abeilles d'hiver qui vivent plus longtemps. Plus une colonie d'abeilles commence la saison d'hiver en bonne santé, plus elle commencera son travail avec énergie une fois le printemps revenu. Chaque propriétaire d'un jardin peut offrir une gamme d'aliments nourrissants aux abeilles de sa région en choisissant des sortes de fleurs bien spécifiques.

Jardins de légumes et de baies

Un jardin exclusivement consacré aux légumes ne se prête que de manière limitée à une prairie pour abeilles, car nombreux sont les légumes – comme les carottes, les fenouils, les raves et les salades – qui sont récoltés avant la floraison. Les plantes de légumes qui fleurissent, comme les petits pois, les haricots, les pommes de terre, les tomates, les poivrons et les concombres sont très appréciées par les abeilles. Mais voici qui est encore mieux: laissez donc une fois un fenouil entier se développer jusqu'à ce qu'il fleurisse. Un parterre ou une plate-bande coupée et moissonnée ne devrait jamais longtemps rester vide. Les espaces en friche et ceux situés entre les rangées de légumes peuvent recevoir un peu d'engrais vert. Les phacelias, les sarrasins et les trèfles (agissant comme un engrais vert) qui durent longtemps sont spécialement favorables pour les abeilles et les bourdons. Et en plus, le sol se trouvera enrichi et sa qualité améliorée.

Les sources d'alimentation seront renforcées par la présence pendant des années de massifs d'arbustes comme le thym, les lavandes ou la mélisse, que l'on laisser fleurir ou pousser en forme de petits arbrisseaux. Et les surfaces qui n'ont été travaillées que de manière minimale, sont justement d'une grande importance pour les abeilles et les bourdons. Ils y trouvent



Les abeilles raffolent des fleurs des framboisiers.

le calme, et là, ils ne sont pas toujours dérangés par les humains. Ainsi, les bourdons de terre, insectes très pacifiques par ailleurs, peuvent y aménager leurs nids. Il faut mentionner spécialement la présence de baies dans les jardins familiaux. Les framboises sont ainsi toujours remplies d'abeilles pendant la période de floraison. Les mûres, fraises et groseilles sont de bonnes sources d'alimentation pour nos abeilles.

Petites prairies et pelouses de gazon

De l'herbe fauchée (ou du gazon tondu) régulièrement n'a pratiquement aucune valeur pour les insectes utiles. Pour les abeilles et les bourdons, de telles surfaces fauchées sont en réalité de vrais «déserts verts». Des surfaces sur lesquelles on ne marche que très peu souvent peuvent sans grande perte – en terme de qualité de vie – être transformées en prairie de fleurs. Des fleurs sauvages – comme le pissenlit, la renouée des prés ou le trèfle incarnat sont considérés comme de bonnes à très bonnes prairies à abeilles. Une petite prairie de fleurs peut aussi être aménagée sous la forme d'une petite «île» dans un gazon. Pour les abeilles et les bourdons, il est important que la prairie ne soit pas fauchée

Les plantes sauvages, comme le pissenlit, offrent des emplacements idéaux pour les abeilles qui cherchent à se poser.



Un parterre de phacélia ne sera pas apprécié que par les seuls bourdons.

(ou le gazon tondu) dans sa totalité en une seule fois. Si l'on tond en plusieurs étapes, des îlots de plantes peuvent ainsi rester en fleurs. Il faut encore savoir que la tonte effectuée pendant la journée représente un grand danger pour les abeilles à miel. Au contraire des bourdons, malheureusement, elles ne pourront pas éviter la tondeuse à gazon, tant elles sont concentrées sur leur tâche de récolte!

Pontes

De bonnes plantes à abeilles permettent aussi de bonnes pontes. De la broussaille, des arbustes ou des arbrisseaux (le cornouiller, l'amélanchier des bois, le saule ou la bourdaine) sont des solutions idéales pour les abeilles. De même, les petites branches non coupées du buis sont connues pour être un bon fournisseur de pollen pour les abeilles.

Les amis des jardins peuvent donc grandement aider les abeilles et les bourdons, et ainsi participer à la création – ou au maintien – d'un écosystème complet et de valeur. Si toujours plus de jardins sont aménagés de manière à aider et à faciliter le travail des abeilles, nous aurons beaucoup plus de prairies à abeilles et de meilleure qualité. L'importance réside dans le nombre de telles prairies!

Favorisons la nidification des abeilles sauvages...

Il faut étonnement peu pour que les abeilles sauvages se sentent à l'aise dans nos jardins. Mais chaque abeille sauvage ne souhaite pas trouver partout la même aide

pour faire son nid: la diversité est donc importante et elle doit être recherchée. Sans fournir de grands efforts, plusieurs mesures peuvent directement être prises par chacun d'entre nous dans notre jardin:

- un morceau de bois un peu pourri ou en légère décomposition, des espaces de sable assez larges aménagés entre des dalles de pierre, des coquilles d'escargot vides ou des perches de plantation creuses offrent des endroits idéaux pour les nids des abeilles sauvages.
- des tiges de bambou (vides à l'intérieur), des tuteurs pour les framboisiers ou les sureaux, des morceaux de bois troués ou des briques de pierre avec des trous permettent, par exemples, en les combinant et les superposant, de construire une «petite maison» pour les abeilles sauvages. De vraies petites œuvres d'art personnelles peuvent ainsi être créées! Les abeilles sauvages ramassent ou utilisent tout ce qui est creux.
- les petites installations créées pour la nidification doivent toujours être aménagées de façon à rester sèches. Il est recommandé de poser une sorte de toit, car il permettra de protéger les places de nid. Il faut aussi se garder de poser ces nichoirs directement sur le sol, à cause de l'humidité du sol. Trop d'humidité peut encourager la formation de moisissure à certains endroits et sur lesquels les abeilles de posent ensuite.
- une fois que les petites installations sont posées, il ne faudrait plus les toucher, ni les nettoyer. Car les abeilles vont naître l'année suivante.



Cette abeille sauvage apprécie cet Alysse avec ses fleurs en pleine éclosion.



Cette grande «maison» pour les abeilles sauvages est pleine de fantaisie. Elle a été construite avec toutes sortes de matériaux.

- évitez toute utilisation de produits comme les pesticides et les insecticides.

... et celle des bourdons

A l'instar des abeilles à miel et des abeilles sauvages, les bourdons contribuent également grandement à ce que les jardins de fleurs à fruits soient bien pollinisés. Pour leur reproduction, les bourdons cherchent des endroits secs ou semi-secs. Le bourdon peut déjà tout à fait se contenter d'un petit tas d'herbe sèche placé dans un endroit calme du jardin. Pour faciliter leur hivernage, on peut utiliser deux pots de terre et les remplir d'herbe sèche (non tassée). On choisira deux pots de grandeur différente et on les glissera l'un dans l'autre. Puis, on les enfouira dans la terre, dans un endroit abrité du jardin. Le trou d'écoulement pour l'eau du pot doit être bien visible et l'ouverture placée juste un peu au-dessus du niveau de la terre. Le trou permettra aux bourdons de voler et de pénétrer à l'intérieur du pot. Les bourdons sont des insectes très pacifiques.

Dans le jardin, il est possible de poser temporairement des ruches pour les abeilles.



S'ils ne sont pas chassés, ils ne font pas du tout usage de leur aiguillon.

Maintenir les abeilles mellifère dans le jardin

Le maintien «dans l'art» des abeilles à miel présuppose un certain nombre de connaissances spécifiques de base. Celui qui veut attirer et garder des abeilles devrait ainsi apprendre quelques connaissances de base ou prendre contact avec un apiculteur expérimenté.

La mise en place temporaire de quelques ruches dans l'espace d'un jardin familial peut se faire avec l'accord du Comité et celui des propriétaires des jardins limitrophes. Le propriétaire des abeilles est entièrement responsable de tout, et il est également contraint de prendre toutes les précautions de construction nécessaires. En particulier, des distances suffisantes doivent être prévues afin qu'aucune personne ne puisse être mise en danger directement par les abeilles. Les abeilles à miel sont reconnues en Suisse comme des animaux utiles et elles sont soumises à l'ordonnance fédérale sur les épizooties. En conséquence, la possession d'abeilles doit être annoncée à l'office vétérinaire cantonal. En outre, il y a l'obligation de tenir un registre pour y noter toute arrivée et tout départ d'une colonie d'abeilles, ainsi que l'emplacement des

colonies. Enfin, les organes de prévention des épizooties (inspecteurs des ruchers) et du service cantonal de contrôle des aliments ont un droit permanent d'accès au jardin et de contrôle des effectifs des abeilles.

Que faire si l'abeille pique?

En règle générale, une abeille ne pique jamais d'elle-même et sans raison. Et pourtant, il y a toujours une abeille qui pique quelqu'un ici ou là. Dans un tel cas, il faut d'abord pousser le dard avec l'ongle hors de l'endroit de la pique. Il ne faut pas utiliser le système de la «pincette» avec les deux doigts, car dans ce cas, le reste du venin va être pressé dans la blessure. La plaie sera ensuite «refroidie» avec de l'eau froide mélangée à du vinaigre (une part de vinaigre et deux parts d'eau) ou avec des glaçons (ou un spray froid). On peut aussi poser sur la plaie des tranches d'oignon frais, ce qui a pour effet de calmer la douleur. Si de grosses enflures, si des douleurs plus intenses ou si des traces rouges apparaissent sous la peau quelques jours plus tard, il faut consulter un médecin. En cas de piqûre dans la bouche ou proche du pharynx, il faut essayer de rafraîchir la plaie et appeler le médecin ou l'ambulance (144). Lors de réactions allergiques, il faut également appeler le médecin ou l'ambulance. Si l'on dispose de sa propre trousse de secours, on peut aussi l'utiliser.

Impressum

Editeur: Fédération suisse des jardins familiaux

Texte: Stefan Kammermann

Collaboration: Service vétérinaire, Département cantonal de l'agriculture et de la nature du canton de Berne

Photos: zvg/Rudolf Ritter, Stefan Kammermann

Sources: Inforama Rütli, Zollikofen; Fédération alémanique des jardins horticoles, Koppigen; Société des apiculteurs de Suisse alémanique et des Grisons.

Mise en page: Imprimerie W. Gassmann SA, Bienne

Tirage: 26 100 ex.

Impression: Imprimerie W. Gassmann SA, Bienne

Avril 2011, © Stefan Kammermann